



N°29 - Janvier 2026

GAY-LU Times

Le journal des lycéens

Janvier



Histoire

Hélène de Pourtalès
L'histoire du Sport Automobile
L'Escrime à travers les âges



Actualité

Rêve olympique pour les
hockeyeuses françaises
Quand le rêve marocain tourne
au chaos
Affaire Kamila Valieva
La Formule 1 en 2026



Culture

Les différents sports de
combat
Qui était Jeffrey Dahmer ?



@gaylutimes_officiel

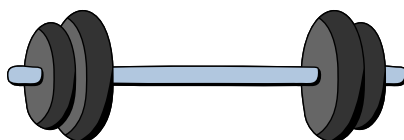


gaylutimes@gmail.com



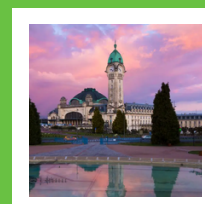
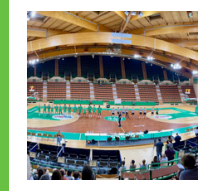
www.gaylutimes.fr

Édito

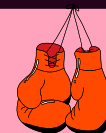


Voici le numéro de Janvier ! On espère que votre année 2026 a bien commencé et qu'elle continuera sur cette voie. Le thème de ce journal est : le sport ! Toute l'équipe vous souhaite une bonne année et plein de bonne chose !

Romane



Sommaire



HISTOIRE

Hélène de Pourtalès, la première femme à participer aux Jeux Olympiques.....p.3
L'histoire du Sport Automobile : Des calèches aux hyper-cars.....p.5
L'Escrime à travers les âges.....p.9

ACTUALITÉ

Rêve olympique pour les hockeyeuses françaises.....p.11
Quand le rêve marocain tourne au chaos.....p.14
Affaire de la patineuse Kamila Valieva.....p.16
La Formule 1 en 2026.....p.18

CULTURE

Les différents sports de combat.....p.20
Qui était Jeffrey Dahmer ?.....p.22



Hélène de Pourtalès, la première femme à participer aux Jeux Olympiques

Les **Jeux Olympiques** sont aujourd'hui un événement sportif mondial réunissant des athlètes de tous les genres. Pourtant, à l'origine des **Jeux Olympiques modernes**, les femmes n'étaient pas autorisées à participer. Le fondateur des JO modernes, **Pierre de Coubertin**, estimait que le sport de compétition devait rester une activité masculine. Malgré ces idées, une femme a réussi à entrer dans l'histoire en devenant **la première femme à participer aux Jeux Olympiques**.

La première femme à participer aux Jeux Olympiques modernes est **Hélène de Pourtalès**. Elle est née en **1868** et possède la **nationalité suisse**. Elle participe aux **Jeux Olympiques de Paris en 1900**, qui sont particuliers car ils autorisent, pour la première fois, la présence de femmes dans certaines disciplines.



Hélène de Pourtalès concourt dans l'épreuve de **voile**, un sport nautique qui se pratique en **équipage**. À cette époque, les

règlements n'interdisaient pas explicitement la présence des femmes dans ce sport, ce qui lui permet de participer aux compétitions avec son mari et un autre coéquipier.



Son équipage remporte la compétition, ce qui fait d'elle non seulement la première **femme participante**, mais aussi **la première femme médaillée d'or olympique** de l'histoire.

La participation d'Hélène de Pourtalès représente un **événement historique majeur**. Elle marque le

début de la présence des femmes aux Jeux Olympiques, même si cette présence reste encore très limitée à l'époque. En 1900, seulement **22 femmes** participent aux Jeux, contre plusieurs centaines d'hommes, et elles ne peuvent concourir que dans quelques sports comme le **tennis**, le **golf** ou la **voile**.



Grâce à des pionnières comme Hélène de Pourtalès, la place des femmes dans le sport a progressivement évolué.



Aujourd'hui, les Jeux Olympiques tendent vers une **égalité entre les femmes et les hommes**, avec presque autant d'épreuves féminines que masculines. Les sportives sont désormais reconnues pour leurs **performances**, leur **engagement** et leur **talent** et non pour leur

sexe.



Hélène de Pourtalès est une figure essentielle de l'histoire du sport. En

participant aux **Jeux Olympiques de 1900**, elle ouvre la voie aux générations futures de sportives. Son courage et sa détermination ont contribué à faire évoluer les mentalités et à promouvoir **l'égalité dans le sport**.

-Farza





L'histoire du Sport Automobile :

Des calèches aux hyper-cars

Le **sport automobile** naît en même temps de **l'automobile elle-même** à la fin du **19^e siècle**. Tout de suite, les constructeurs automobiles veulent savoir si leur voiture est **performante**. S'ensuit une évolution **exceptionnelle** de ce sport. *Formule 1, Endurance* ou encore *Rallye*. Aujourd'hui le sport automobile est très **vaste et continue de s'étendre**, car oui, ce sport a, et à de nombreuses reprises, **révolutionné le monde automobile**.

Tout commence en **1894** avec la **première course** notable de l'Histoire : **Paris-Rouen**. Durée de la course ? **6h48** pour faire **126 km**. Oui, c'est très long pour, vous donnez un ordre d'idées, aujourd'hui, en **6h48** on peut facilement faire **Paris-Marseille, voire Lille-Nice**, mais ça commence à être difficile. La lenteur de la course est due au fait qu'à **cette époque** les voitures sont justes des **calèches à roues**, les voitures allaient à **19 km/h**. Cette course aura non pas montré les **vitesse des voitures**, mais surtout **leur fiabilité**. Et oui, car comme disait **Enzo Ferrari** (Créateur de la marque Ferrari) *"Pour terminer premier, il faut premièrement terminer"* La majorité des voitures ne finissaient pas la course, soit parce que c'était **trop**

long ou alors parce qu'elles s'étaient **cassées** dès le début de la course. Cela est dû au fait que les **constructeurs automobiles** n'avaient **pas prévu de circuit... Ou de ceinture...** Il faut savoir que la voiture était très **rudimentaire** comparé à aujourd'hui et que **s'intéresser à l'automobile** en 1890, c'est comme **s'intéresser à YouTube** en 2010. Il faudra attendre **1906** avant de voir un vrai **Grand Prix** organisé.



Le **rallye** trouve ses origines en **1911** avec la première édition du **Rallye Monte-Carlo**. À l'époque, il ne s'agit pas encore de **vitesse pure**. Les équipages partent de **différentes villes européennes** pour rejoindre **Monaco**. Le but est autant de démontrer la **fiabilité des voitures** que **l'endurance des pilotes**. Le rallye est alors une **aventure mécanique et humaine**. Il faut attendre **1973** pour voir la création officielle du **championnat du monde des rallyes** (WRC). Dès lors, la **discipline se structure** : épreuves chronométrées sur **routes fermées, diversité** des terrains (asphalte, terre, neige), et apparition du rôle clé du **copilote**, chargé d'annoncer les virages à l'avance grâce à des notes



ultra-précises. C'est dans cette discipline que se fera connaître le fameux **Sébastien Loeb** avec des voitures comme la **Citroën Xsara WRC** ou encore la **Citroën DS3 WRC** dans les années 2000'



Mais c'est dans les **années 1980** que le **rallye** entre dans sa période la plus **spectaculaire** et **controversée** : l'ère du **Groupe B** (1982-1986). Ces voitures sont de véritables **monstres mécaniques** : plus de **500 chevaux** pour à peine une tonne. Des modèles comme l'**Audi Quattro** ou la **Lancia Delta S4** deviennent légendaires. Problème : la **sécurité est insuffisante**. Les voitures sont **trop puissantes**, les routes **trop étroites**, et les spectateurs souvent **trop proches**, car le rallye se faisant sur **route publique**, tout le monde peut venir voir, ainsi les **limites** de la "piste" ce sont les **spectateurs**. Après plusieurs **accidents mortels** en **1986**, la **FIA** interdit la catégorie. C'est un **tournant majeur** : la

sécurité devient une **priorité absolue**. Dans les années **1990 et 2000**, les voitures évoluent vers **plus de contrôle** et de technologie avec l'apparition des **World Rally Cars**. Le rallye gagne en **professionnalisme** tout en conservant son ADN : **s'adapter à la nature et aux conditions extrêmes**.



Depuis **2022**, le **WRC** est entré dans une nouvelle ère avec les voitures **Rally1 hybrides**. Les moteurs thermiques sont désormais associés à un **système électrique**, marquant la volonté d'inscrire la discipline dans la **transition écologique**, sans **sacrifier la performance**.

En **1950** a eu lieu le premier championnat de **formule 1** à **Silverstone**, comme on peut s'en douter il n'y avait **aucune sécurité** et les **monoplaces** n'allaient pas **aussi vite** qu'aujourd'hui. Lors de ce **Grand Prix**, **Giuseppe Farina** remporte le titre avec **Alfa Romeo**. Aujourd'hui, la Formule 1

est régie par un **ensemble de règles** techniques et sportives **précises** fixées par la **FIA**. Chaque monoplace doit respecter des **normes strictes** de sécurité et de performance. Le championnat sert aussi de **laboratoire technologique**, introduisant des innovations telles que les **moteurs hybrides V6 turbo**, la récupération d'énergie (**ERS**) et des **carburants synthétiques** plus durables.



La **saison** s'étend généralement de **mars à décembre** et comprend une série de Grands Prix disputés sur **différents circuits mondiaux**. Chaque course attribue des **points** selon la **position finale** et un classement des pilotes et des constructeurs détermine les **champions du monde**. Le format inclut désormais certaines épreuves «**Sprint**», courses plus courtes influençant la grille du **Grand Prix** principal. La Formule 1 est un **spectacle mondial** suivi par des centaines de millions de téléspectateurs.



Elle attire de **grands constructeurs automobiles** comme Ferrari, Mercedes-AMG Petronas F1 Team, McLaren et Aston Martin F1 Team. Au-delà de la **compétition**, elle représente un moteur d'**innovation industrielle** et un instrument de visibilité internationale pour les pays hôtes.



Contrairement à la **Formule 1**, où la vitesse pure est reine, les **courses d'endurance** reposent sur un principe simple mais brutal : tenir le **plus longtemps possible** sans faillir. La discipline naît officiellement en **1923** avec la première édition des **24 Heures du Mans**, une épreuve devenue mythique. Pendant 24 heures, **jour et nuit**, plusieurs pilotes se **relaient au volant** de la même voiture, **affrontant fatigue, pluie, nuit noire et imprévus mécaniques**. Ici, la victoire ne dépend pas seulement de la rapidité, mais de la **fiabilité**, de la **stratégie** et de la **gestion**. Aujourd'hui, l'endurance est organisée au sein du

Championnat du monde d'endurance **FIA**, où s'affrontent des **prototypes hybrides ultra-technologiques** capables de dépasser les **300 km/h** tout en **recupérant de l'énergie**. Ferrari, Porsche ou Toyota s'y livrent des **batailles intenses**, perpétuant une tradition où **survivre est déjà un exploit**.



Fondée en **1948**, la **NASCAR Cup Series** incarne une vision très **différente** du sport automobile. Née dans le sud des **États-Unis**, elle trouve ses racines dans **l'époque de la Prohibition**, lorsque des contrebandiers **modifiaient leurs voitures** pour échapper à la police. Contrairement aux monoplaces sophistiquées de la Formule 1, les **voitures de NASCAR** sont des "**stock cars**", des **silhouettes** proches des modèles de **série**, s'affrontant principalement sur des **circuits ovales**. Les courses sont marquées par des **pelotons extrêmement serrés**, des dépassements à **haute**

vitesse et des **contacts fréquents**, faisant du spectacle une **composante essentielle** de la discipline. L'épreuve la plus célèbre, les **Daytona 500**, est devenue un **événement sportif majeur** aux États-Unis. Moins tournée vers la **technologie de pointe** que la F1, la NASCAR privilégie **l'intensité, l'endurance** et le show, s'imposant comme un **pilier de la culture automobile américaine**.



La **NASCAR** c'est beaucoup de **show américain** et d'évènements **drôles et étonnants**, par exemple en 2022, **Ross Chastain** marque l'histoire en utilisant une **manœuvre** issue d'un **bug de son jeu vidéo** de NASCAR sur **GameCube**, il doit gagner 5 places **immédiatement** pour être **qualifié en finale** alors, il tente le tout pour le tout : lors du dernier tour à **Martinsville**, il **longe le mur à pleine vitesse** pour **dépasser ses adversaires**. Et le pire c'est ça marche ! Avec ça il double même **plus de cinq concurrents**, une action **spectaculaire**



qui sera ensuite **interdite par le règlement.**



Depuis les 19 km/h de **Paris-Rouen** en **1894** jusqu'aux **monoplaces hybrides** capables de dépasser les **350 km/h** aujourd'hui, le **sport automobile** n'a jamais **cessé d'évoluer**. Chaque discipline possède sa propre identité: la **précision**

technologique de la Formule 1, la **résistance** extrême de l'endurance, l'**audace spectaculaire** de la NASCAR ou encore la **maîtrise totale** du rallye face aux **éléments**. Pourtant, toutes partagent le même objectif : **repousser les limites de la machine et de l'être humain**. Au fil des décennies, ce sport a **connu des drames**, des **révolutions techniques** et des **figures légendaires**. Il a transformé l'**industrie automobile**, influencé la sécurité routière et accéléré l'innovation technologique.

Aujourd'hui, face aux enjeux **environnementaux**, il entre dans une **nouvelle ère** marquée par l'**hybridation**, les **carburants synthétiques** et la recherche d'un **équilibre** entre **performance** et **responsabilité**. Plus qu'un simple spectacle, le sport automobile est un **reflet de son époque**. Il incarne le **progrès**, la **compétition** et la **passion**. Et tant qu'il y aura des ingénieurs pour innover et des pilotes prêts à tout donner, **l'histoire du sport automobile continuera de s'écrire.**

-Noah





L'Esime à travers les âges

C'est quoi l'esime ?

L'esime est un sport de combat dans lequel deux athlètes utilisent des armes blanches pour s'attaquer et se défendre dans le but de frapper son adversaire et, donc, de marquer des points.

Les trois disciplines de l'esime moderne sont le fleuret, l'épée et le sabre. Chaque discipline utilise un type de lame différent (qui porte le même nom) et possède ses règles propres.

Origine de l'esime ?

Les premières traces de combats à l'épée remontent à l'Égypte ancienne, vers 1190 avant J-C, les combats et les duels ayant cours jusqu'au 18e siècle.

L'esime était, à l'origine, un type d'entraînement militaire qui a évolué jusqu'à devenir un sport au 14e ou 15e siècle, en Allemagne et en Italie.

Les maîtres d'armes allemands ont organisé les premières guildes, la plus mémorable étant celle des Marxbrueder de Francfort en 1478.

La popularité de ce sport n'a cessé de croître aux 17e et 18e siècles grâce à l'invention d'une arme à la pointe aplatie appelée fleuret, mais aussi avec

l'apparition d'un ensemble de règles régissant la zone de la cible et d'un masque en treillis métallique.



La première compétition officielle d'esime, le « Grand Military Tournament and Assault at Arms », a eu lieu à Londres en 1880 avant, seize ans plus tard, que l'Amateur Gymnastic and Fencing Association n'établisse les règles officielles de ce sport. La même année, l'esime était présente aux premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne d'Athènes 1896.

Quelles sont ses règles ?

Un combat d'esime implique deux esimeurs et un arbitre. Pour un athlète, l'objectif est de porter des coups ou des 'touches' avec son épée sur des zones désignées du corps de son adversaire afin d'inscrire des points.

Les trois disciplines se disputent sur une piste de 14 mètres de long et de 1,5 à 2 mètres de large. Si un combattant recule jusqu'à sortir en-dehors de l'extrémité de la piste, il concède un point à son adversaire. Chaque touche équivaut à un point et chaque combat est divisé en trois périodes de trois minutes (avec une pause d'une minute entre chaque période). Le premier combattant à atteindre 15 points, ou l'athlète menant le combat à la fin de la troisième période, est déclaré vainqueur.



En compétition par équipe, chaque membre d'une équipe affronte chaque membre de l'équipe adverse une fois (pour un total de neuf combats). Chaque combat dure trois minutes ou jusqu'à ce que 5 points soient remportés par un combattant, le score étant reporté tel quel d'un combat à l'autre. Si, à la conclusion du neuvième combat, aucune des deux équipes n'a atteint la barre des 45 points, l'équipe qui en compte le plus est déclarée vainqueur.

Différents types d'escrime ?

Les trois disciplines de l'escrime sont le fleuret, l'épée et le sabre. **Chacune de ces trois disciplines utilise une lame différente**, le fleuret étant une arme légère d'estoc de convention à la lame à base carrée, l'épée étant une

arme plus lourde et le sabre étant une arme légère de pointe à la lame tranchante et contre-tranchante.

L'escrime et les Jeux Olympiques

L'escrime est l'un des cinq sports à toujours avoir fait partie intégrante du programme olympique depuis les tous premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne en 1896. Lors de ces Jeux d'Athènes 1896, seules trois épreuves ont été disputées (fleuret masculin en individuel, sabre masculin en individuel et fleuret pour maîtres d'armes). Désormais, ce nombre est passé à 12, avec des compétitions en individuel et par équipe dans chaque discipline pour les femmes et les hommes.

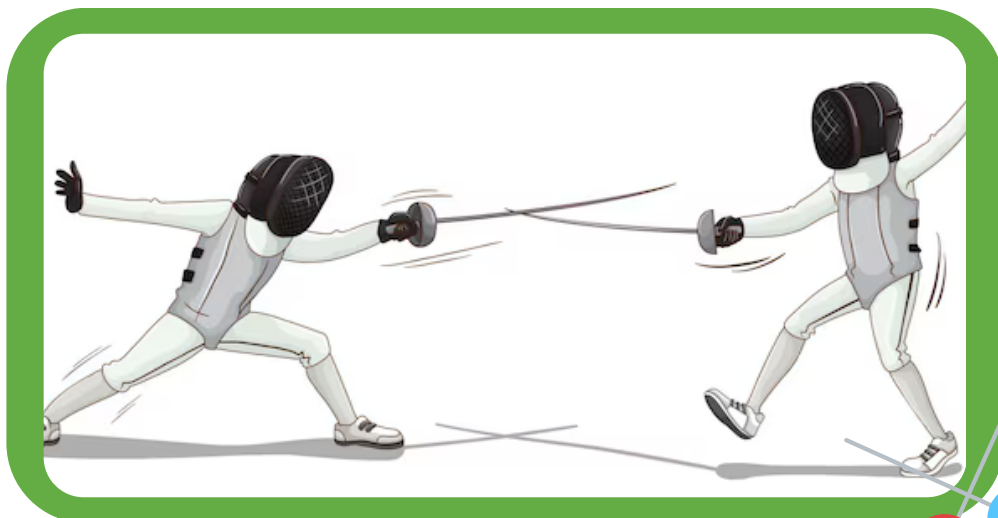
Les meilleurs escrimeurs à suivre

Alors que les escrimeurs modernes se spécialisent généralement dans une seule discipline, il existe un certain nombre d'athlètes de classe mondiale à suivre de près.

Romain Cannone

(France), vainqueur de l'or à l'épée, en individuel et par équipe, aux Championnats du monde 2022, mais aussi de l'or à l'épée en individuel aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020 en 2021, et Sun Yiwen (République populaire de Chine), triple médaillée olympique et championne du monde 2019, ne sont que deux des grands noms de ce sport qui répondront sans l'ombre d'un doute présents aux Jeux Olympiques de Paris 2024.

-Raphaël



Rêve olympique pour les hockeyeuses françaises

Du **6 au 22 février** se tiendront les **Jeux Olympique d'hiver**. Si certaines disciplines, comme le **ski alpin** ou **de fond** sont particulièrement attendues du public, d'autres, comme le **hockey féminin**, restent plus discrètes. Et pour autant, cette qualification apparaît comme la concrétisation d'un rêve pour l'**équipe de France**, dans la mesure où c'est la première fois de son histoire qu'elle s'apprête à disputer une compétition olympique. Alors pourquoi ce **boycott médiatique**, quelle performance visent réellement les jeunes françaises, et pourquoi n'osent-t-elles pas cibler plus haut ? Nous étudierons quelques éléments historiques concernant la discipline, avant de nous concentrer sur la réalité actuelle de ce sport et d'évoquer les joueuses qui se rendront fièrement au Jeux Olympiques le mois prochain.



Très populaire dans les **années 60**, et plus particulièrement au niveau des pays occidentaux, le **hockey féminin** ne fait, cependant, son apparition olympique qu'en **1998**, lors des **Jeux de Nagano**, au Japon. À titre de comparaison, cela faisait déjà **78 ans que le hockey**

sur glace masculin était considéré comme une **discipline olympique**.

Cette nouvelle variante, dont les **premières compétitions universitaires** remontent au début du **XXème siècle**, se distingue notamment de sa version masculine dans la mesure où les charges, qui sont pourtant un fondement du sport, ont été rendues **interdites depuis le championnat du monde de 1990**, en raison de la trop importante **différence physique** entre les joueuses Nords américaines et celles des autres pays.



(Gérard Dicks Pellerin a-1640x1pc065135)
Plus vieille photo prise de femmes jouant au hockey sur glace (1890)

Si l'apparition de cette discipline sur les listes olympiques, a officiellement permis de concrétiser le **rôle des femmes** dans la discipline, elle ne l'a pas forcément rendue populaire. En effet, le **hockey féminin reste une discipline rare**, très peu reconnue du public, et notamment dans des pays

comme la **France**, où la variante masculine est déjà très peu renommé. Ainsi, d'après la **Fédération Française de Hockey sur Glace**, la discipline compte environ **25 000 licencié(e)s**, à travers le pays, alors que d'autres sports, beaucoup plus populaires comme le football ou le tennis peuvent concentrer jusqu'à 2 millions de licencié(e)s. Ainsi, le hockey sur glace est une discipline qui ne permet pas vraiment d'en vivre et dont les professionnels doivent souvent, en complément, progresser dans **d'autres activités professionnelles**.

Cependant, ces faits sont encore plus généralisés concernant les **3300 femmes** pratiquant le hockey, et qui ne représentent donc que **13% des licencié(e)s**. D'autre part, celles-ci se concentrent surtout dans des clubs renommés comme celui de **Tours** ou de **Cergy**, par exemple. De ce fait, elles apparaissent très minoritaires, notamment dans les clubs de Rouen, de Belfort ou de Châlons où elles représentent **moins de 2% des licenciés**. Ces chiffres s'expliquent notamment par

l'image que le sport renvoie. Le hockey apparaît ainsi comme **un sport cardio et violent**, qui, selon les codes et stéréotypes sexistes, **ne convient pas aux femmes**. De plus, les exigences de pratique, dues à la rareté de la discipline, demandent une **détermination sans faille aux jeunes sportives**. Parfois contrainte à pratiquer loin de leur famille, à réaliser des déplacements fréquents et coûteux d'un bout à l'autre du pays, même au niveau débutant ou moyen, ou même à jouer au sein d'équipes fragmentées avec lesquelles elles n'ont pas coutumes à s'entraîner, celles-ci doivent s'accrocher pour espérer **progresser et évoluer dans des équipes adaptées**.



(David Herrmann, CC BY-SA 3.0 <<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>>, via Wikimedia Commons)
Le club de Cergy lors de la coupe d'Europe féminine

Parmi les plus déterminées, **21 ont la chance** unique de partir disputer la compétition olympique, le mois

prochain. Parmi elles, certaines, comme **Léa Berger**, ont coutume à pratiquer l'activité à l'autre bout de l'océan. Selon, Grégory Tarlé, le sélectionneur de l'équipe, il s'agit d'un "groupe fort" dont "la profondeur sera sa force, son envie de persévérer et de poursuivre son rêve de réussite". Après des mois d'entraînements compliqués, à jongler entre hockey, vie professionnelle et vie familiale, les jeunes femmes, sous les encouragements de leur capitaine, **Lore Baudrit**, espèrent atteindre les quarts de finale, notamment pour figurer dans le **top 8 mondial**; même si celles-ci aspirent surtout à renvoyer une **image positive du hockey féminin**.

À l'inverse, l'équipe masculine s'est déjà rendue une dizaine de fois aux Jeux Olympiques, et espère cette fois "gagner du respect dans le monde du hockey". En effet, les précédentes participations s'étaient pour la plupart soldées par des échecs, et la meilleure performance remonte aux **Jeux de Saint Moritz, en 1928**, durant laquelle l'équipe de France masculine avait terminé **5ème**.



(Benj05, CC BY-SA 3.0 <<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>>, via Wikimedia Commons) Match amical de l'équipe de France

Finalement, le hockey sur glace féminin est un **sport très peu connu du grand public**, et dont les conditions de pratique restent **exigeantes**. Il n'en reste pas moins d'une

discipline passionnante qui illustre parfaitement les **valeurs sportives**. En se rendant aux Jeux Olympiques, les jeunes hockeyeuses espèrent faire rayonner leur sport, et notamment **en France**, prouver que le hockey **n'est pas une discipline réservée aux hommes** et qu'elles aussi ont une voix, et peuvent écrire l'histoire de la discipline. Elles disputeront leur premier match, contre l'Italie, le **5 février**, à la veille de la

cérémonie d'ouverture. Notons aussi, que les jeunes femmes sont **déjà officiellement qualifiées aux prochains Jeux Olympiques d'hiver**, qui auront lieu dans les **Alpes françaises**. En bref, elles n'ont pas fini d'écrire l'histoire.

-Justine



Quand le rêve marocain tourne au chaos

Au début, cette **Coupe d'Afrique des Nations au Maroc** devait être une évidence. Après le mondial 2022, l'image des **Lions de l'Atlas**, les stades prêts, l'organisation annoncée comme exemplaire, tout laissait penser que cette CAN allait montrer un **football africain** sûr de lui, moderne, respecté. On s'attendait à parler de buts, d'ambiances, de supporters venus de tout le continent. On ne s'attendait pas à parler de serviettes, de soupçons, et d'arbitrage pendant des jours.

Et pourtant, c'est exactement ce qui s'est passé.

La **finale** entre le Maroc et le Sénégal a fait **basculer** toute la compétition dans autre chose. Une décision arbitrale jugée très **discutable**, validée par la VAR, a mis le feu au match. Les sénégalais protestent, quittent le **terrain, une première lors d'une finale de can qui a particulièrement chamboulée le football**, le jeu est arrêté longtemps, les tribunes grondent. À ce moment là, on ne parle plus du tout de football. On parle de **justice**, de **favoritisme**, de **pression**, d'**image**.

Le Sénégal finit par gagner en prolongation, mais presque personne ne parle vraiment de la **victoire**. Ce que tout le monde retient, ce sont les scènes autour.

Et surtout, cette histoire qui paraît presque ridicule quand on la raconte, mais

qui a choqué énormément de monde. Les **serviettes** du gardien sénégalais **Édouard Mendy**. Des ball boys qui les prennent, des joueurs marocains qui les jettent plus loin lors de plusieurs matchs, le gardien obligé de courir pour les récupérer pour pouvoir s'essuyer les gants. Sur les vidéos, ça ressemble à un détail, mais dans le contexte, ça donne l'impression d'une volonté de **gagner par n'importe quel moyen**. C'est ce genre d'images qui ont tourné partout et qui ont sali l'ambiance bien plus que n'importe quel but.



Très vite, les réseaux se remplissent d'**accusations**. Certains affirment que le Maroc a été **favorisé** tout au long du tournoi. D'autres vont plus loin et parlent carrément de **matchs achetés**, même si rien n'a été prouvé officiellement. Le **pays hôte** qui arrive en finale, cela pose rapidement des questions...

Le problème, c'est que quand plusieurs décisions arbitrales semblent aller dans le même sens, le **doute** s'installe facilement dans les esprits.

La **CAF** distribue ensuite des **sanctions**, des amendes, des suspensions, et au lieu de calmer les choses, cela donne l'impression que tout est devenu un **dossier disciplinaire** plutôt qu'un souvenir sportif.



Au lycée, j'en ai beaucoup entendu parler. Est-ce que le football peut vraiment rester un sport quand il devient une **vitrine politique** et symbolique. Est-ce que la VAR aide vraiment ou si elle ajoute juste une couche de frustration. Est ce que

l'équipe qui organise peut vraiment être perçue comme neutre.

Cette **CAN** restera dans les **mémoires**, mais pas pour les raisons prévues. Pas pour le jeu, mais pour tout ce qui a débordé autour.

Comme si, cette fois, le terrain n'avait pas suffi à contenir tout ce que le football transporte avec lui. Une coupe qui pour beaucoup a été l'une des **pires** dans l'histoire...

-Ines



Affaire de la patineuse Kamila Valieva

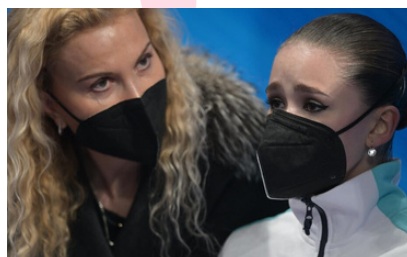
Les jeunes **patineuses russes** sont reconnues pour leurs **talents** à travers le monde. **Cependant**, depuis quelques années le public a découvert le côté beaucoup plus sombre de ce sport notamment à travers l'histoire de **Kamila Valieva** durant les **Jeux Olympiques d'hiver de 2022** à Beijing en Chine.

Kamila Valieva née en 2006 est une patineuse artistique russe qui a été **championne du monde junior** en 2020 et a aussi remporté le **Grand Prix Junior ISU** qui est une compétition internationale. Sa carrière est en **plein essor** tout comme les nombreuses patineuses de l'équipe de **Eteri Tutberidze** qui a notamment entraînée Alina Zagitova championne du monde, Loulia Lipnitskaïa double championne du monde ou encore Alexandra Trussova.

À seulement **15 ans**, Kamila Valieva a effectué un contrôle en 2021 dont le **résultat positif au trimétazidine** qui est un **dopant** est annoncé le 11 février 2022 durant les JO.



Après l'annonce elle est tout d'abord disqualifiée puis le **Tribunal Arbitral du sport** annonce son verdict, Valieva **peut conquérir** aux individuelles femme, avec tout de même l'annonce qu'aucune **médaille** ne sera remise. Après cette annonce, sûrement à cause de la **pression mentale**, Valieva finit quatrième au podium avec **quatre chutes** et ressortira en **pleure**. Thomas Bach (président du CIO) critique vivement son **entraîneuse** qui, au lieu de rassurer Valieva, avait un comportement **dédaigneux** envers celle-ci et lui **reproche** d'avoir abandonné.



Cette histoire assez **dramatique** nous permet de mettre en avant la pression

de ces jeunes patineuses notamment par Eteri Tutberidze.

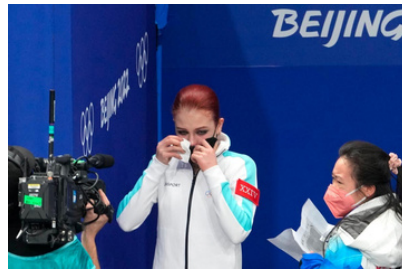
Cette entraîneuse reconnue pour ces **méthodes d'entraînement abusives** sur de très jeunes filles, qui sont très souvent critiquées particulièrement à cause de leurs impacts sur la **santé**.

En effet, d'une part pour pouvoir effectuer des **quadruples sauts**, il faut avoir un taux musculaire très élevé avec une masse très faible. De plus, les pré-rotations sur un corps en croissances entraînent des **problèmes au dos**, mais aussi des blessures **aux jambes incurables**. Ces patineuses souffraient de **sous-alimentation**, elles effectuaient un contrôle avant chaque entraînement avec un poids pouvant dévier de maximum 200 grammes, ces contrôles devenant de plus en plus **durs** ont supporté avec

l'âge. Cela explique le fait que les **carrières** de ces patineuses sont souvent **courtes**.

D'autre part, ces patineuses sont formées à n'être **satisfait qu'en cas de réussite**. On le remarque notamment avec Alexandra Trusova qui affirme, en pleure après ne

pas avoir remporté la médaille d'or aux JO "**je ne patinerai plus, je déteste ce sport**".



Pour conclure, l'affaire Valieva nous permet de mettre en avant les **dérives** de ce sport et met aussi en avant l'importance de protéger les jeunes athlètes face à cela.

-Halime



La Formule 1 en 2026

La **saison 2026** est la saison la plus innovante de l'histoire de la **Formule 1**. Les monoplaces subissent régulièrement de nouvelles réglementations, c'est-à-dire le règlement sportif et technique, notamment au sujet des voitures. Ainsi, depuis le début de ce sport en 1950, jamais les modifications n'ont été aussi importantes. Cette saison est donc décisive pour les années suivantes, avec cette **réglementation**.

Mais en plus de ce défi des nouvelles réglementations, s'ajoute le **défi du moteur**. Si Alpine a abandonné son moteur Renault pour celui de Mercedes, Aston Martin a fait le choix contraire, et a maintenant opté pour le moteur Honda, que Red Bull et Visa Cash App Racing Bull ont remplacé par leur propre moteur. Ferrari conserve leur propre moteur, et continue leur collaboration avec Haas, et en débute une nouvelle avec Cadillac, tandis que Sauber, maintenant Audi, a fait le choix de développer son **propre moteur**.

De nombreuses rumeurs sur tous ces moteurs, et des réunions au sein de la FIA pour les décider de les accepter, après que ceux de Mercedes et Red Bull aient exploré des zones grises du règlement. Mais la fiabilité des moteurs ont également étaient sources

de rumeurs, en ce début de saison.



Pour toutes ces raisons, les **essais de Barcelone**, prévu du 26 au 30 janvier, étaient largement attendus, bien que **privés**. Pour préserver cette discrétion, de très grands moyens ont été mis en place, comme par exemple le survol de la piste par des hélicoptères. Mais malgré tous ces moyens, des informations sont évidemment sorties du circuit.

Le premier jour a vu rouler le français, Isack Hadjar, chez Redbull, la Haas d'Esteban Ocon, le deuxième français de la grille. Les écuries Mercedes

et Cadillac ont fait rouler leurs deux pilotes, Alors que Racing Bull, Alpine et Audi n'en ont fait la piste qu'à un seul. C'est la dernière écurie, Audi, qui a péché en cette première journée de tests, en provoquant un drapeau rouge vers 11h30, et qui jusqu'à 18h le soir, n'a pas repris la piste. Mais cette dernière journée a bien finie pour Red Bull et son **pilote français** qui a pris le **meilleur temps** de la journée, contrairement à la seconde journée.

Mardi a vu beaucoup moins de voitures rouler, notamment à cause de la **pluie**. Seuls les deux pilotes de Red Bull et de Ferrari ont été au volant. Malheureusement, un des quatre, Isack Hadjar, a provoqué un **drapeau rouge** après un léger crash, faute d'une piste imprévisible avec la pluie.



Le troisième jour a été **plus convoité**, avec les deux pilotes d'Alpine, de Mercedes et une voiture de Racing Bull, d'Audi, de Haas, et celle du champion du monde, la McLaren de Lando Norris. La Audi a de nouveau fait face à un souci de fiabilité, mais a pu reprendre la piste, mauvaise, et bonne nouvelle. Et enfin, le **meilleur temps** d'Isack Hadjar a été **battu**, par les deux pilotes **Mercedes**.

Pour l'avant dernier jour, **Aston Martin** s'est enfin décidé à se lancer sur la piste, seulement, cela ne s'est produit qu'**une heure avant la fin**, et s'est clôturé par un drapeau rouge pour Lance Stroll, pour problème électrique. La joie fut de courte durée. Mais **McLaren** n'a pas non plus été particulièrement vu, puisqu'elle est restée **bloquée au garage** l'après-midi.

Le dernier jour, les écuries Mercedes et Racing Bull n'étaient pas attendus, puisqu'elles avaient déjà roulé durant leurs **trois journées autorisées**. En revanche, toutes les autres écuries ont roulé lors de cette dernière journée des essais privés de Barcelone. Elle s'est déroulée **sans le moindre drapeau rouge**, pour la première fois de la semaine. Le **record du temps** au tour a été **battu** par **Lewis Hamilton**.

Évidemment, l'objectif de ces essais n'était pas du tout la vitesse, et les chronos affichés par les pilotes ne peuvent fonder un quelconque espoir. Mais nous pouvons peut-être, en revanche, retenir que Mercedes et son moteur semblent largement fiable, avec plus de 500 tours effectués. Mais la fiabilité de la Ferrari et de la Redbull est également satisfaisante. Au contraire, ce sont la Aston Martin, la Cadillac et surtout la Audi qui peuvent le plus inquiéter.



Et comme prévu, ces **essais** se sont déroulés sans Williams, comme lors des essais de la nouvelle réglementation de 2018. C'est donc eux, qui inquiètent le plus, au sujet de leurs avancements.

La saison 2026 se fait plus attendre que jamais, avec tous les défis et les enjeux de cette nouvelle réglementation.

McLaren pourront-ils permettre à Lando Norris de **défendre son titre ?**

Lewis Hamilton et Ferrari vont-ils **se rattraper de leur saison 2025 à oublier ?**

Isack Hadjar pourra-t-il passer au-dessus de la **malédiction du second siège Red Bull ?**

Et surtout, quelle(s) **écurie(s)** dominera durant la période de cette **nouvelle réglementation ?**

Rendez-vous le **8 mars 2026** pour la première course de la saison.



-Célia



Les différents sports de combat

Dans le monde, il existe entre **50 et 100 sports de combat** plus ou moins connus. Il y a les **sports de percussion**, de **projection**, et les **arts martiaux traditionnels**. Il y en a que je préfère à d'autres, mais je vais faire un peu le tour. Je vais vous en citer **plusieurs par catégorie** et vous en présenter plus en détail un seul, toujours par catégorie.

Commençons par les **sports de percussion**. Ce sont les sports de combat qui permettent d'utiliser des **armes du corps** pour atteindre le corps de l'**adversaire**. On peut mettre dans cette **catégorie** :

- **La boxe libre**
- **La lutte sénégalaise**
- **Le shoot wrestling**

Pour cette catégorie, je vais me concentrer sur le **shoot wrestling**.

Ce sport est originaire du **Japon**. C'est une sorte de **Catch** qui s'est développé en 1970, notamment lorsque **Antonio Inoki** et **Mohamed Ali** se sont affrontés en **1976**.

Quelques catcheurs connus ont commencé à utiliser ce style **decatch** comme **Masakatsu Funaki** et Minoru Suzuki.



Pour poursuivre, il y a les **sports de projection** ou de **préhension**. Ce sont des sports dans lesquels pour gagner, il faut **envoyer son adversaire** au sol. C'est plus une **technique** qu'un type de sport, mais c'est pour catégoriser. Dans cette catégorie-là, je vais mettre :

- **La lutte**
- **Le judo**
- **Le sumo**

Ici, je vais vous présenter le **judo**.

Le judo a aussi été créé au **Japon**, en **1882**. L'objectif principal est d'envoyer son **adversaire** sur le **dos** sur le **sol**. Il y a **différentes techniques** pour y arriver.

On pratique ce sport dans

un **dojo**. C'est un **jeu olympique** et qui est censé être un jeu qui **n'est pas dangereux**.



Ensuite, il y a les **arts martiaux traditionnels**. Il y en a plus que les autres et ils sont **plus larges** et **plus connus dans le monde**. On pourrait caser dans cette catégorie :

- **Le karaté**
- **Le taekwondo**
- **Le kickboxing**

Pour cette catégorie, j'ai choisi le **taekwondo**.

C'est un sport de **Corée** créé dans les **années 1950**, mais son nom a été reconnu en **1955**. Il se distingue des **autres sports** de combat, car il y a



des **pratiques** beaucoup plus **élaborées** et **spécifiques**.



Pour moi dans tous ces **sports de combats** mes préférés sont la **boxe**, car franchement, je trouve ça **stylé** avec les **gants** de boxe, les **techniques** et

tout, le **judo** qui je trouve est **plus réfléchi** et le **karaté**, **car** ce qu'ils font et **cool** et j'aime bien le **système de ceintures**.

-Berry





Qui était Jeffrey Dahmer ?

Jeffrey Dahmer est un tueur en série américain ayant bel et bien existé. Cet article peut heurter la sensibilité de certaines personnes, âmes sensibles s'abstenir.

Biographie de Jeffrey Dahmer

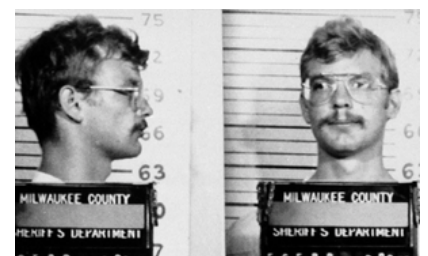
Jeffrey Dahmer né en le **21 mai 1960** à Milwaukee (Wisconsin), fils de Lionel Herbert Dahmer et de Joyce Dahmer. A 8 ans, Jeffrey et sa famille déménagent à Bath Township (Ohio), après ce nouveau déménagement, Jeffrey Dahmer entretient **très peu de relations sociales** de ses 10 à 15 ans, durant ces 5 ans, Jeffrey tourne autour du voisinage à la recherche **d'animaux m*rts**, qu'il récupère et ramène chez lui (ou dans la forêt à côté de chez lui) dans le but de les diss*quer, il cloue aussi des animaux sur des troncs d'arbres et emp*lera même une tête de chien sur une branche. À la puberté Jeffrey Dahmer découvre son **homosexualité**, il la cachera à ses parents.

Durant son adolescence, il commencera à boire jusqu'à en devenir

alcoolique. En 1977, Joyce et Lionel Dahmer divorcent, quand à Jeffrey, il étudie à l'université d'État de l'Ohio jusqu'à se qu'il abandonne ses études à cause de son **alcoolisme**. L'alcoolisme de Jeffrey conduira son père à le forcer à s'engager dans l'armée. Durant ses débuts dans l'armée Jeffrey ne fait pas de vagues et semble être un bon soldat mais son alcoolisme le rattrapera vite et il sera **renvoyer de l'armée**. En 1982, Jeffrey emménage chez sa grand-mère à West Allis, il y vivra 6 ans. Durant ces 6 ans, Jeffrey a un **comporte extrêmement étrange**, sa grand-mère trouve sous son lit un 357 Magnum (revolver) et des odeurs nauséabondes s'échappent de la cave. En **1982** et en **1986**, il est arrêté pour exhibition s*xuelle.

Pendant **l'été 1988**, sa grand-mère lui demande de quitter son domicile, les nuisances nocturnes, son comportement étrange et les odeurs qui émanent de

la cave, la pousse à mettre Jeffrey dehors. Après ça, Jeffrey trouve un appartement à **Milwaukee, sa ville natale**, où il travaillera à la chocolaterie d'Ambrosia. Le **26 septembre 1988**, un jour après avoir terminer d'emménager dans son appartement, il sera arrêté par les forces de l'ordre pour usage de substances illicites et abus s*xuel sur un mineur de 13 ans. Il sera condamné à **5 ans de prison avec sursis** et à 1 an en centre de semi-liberté, pourtant 2 mois avant la fin de sa peine, il obtiendra une mise en liberté conditionnelle et il déménagera dans un nouvel appartement.



Meurtres et victimes

Si vous avez déjà entendu



parlé de Jeffrey Dahmer, c'est surtout du fait que cet homme tordu était et est encore connu sous le nom du « **cannibale de Milwaukee** »

Juin 1978,

Jeffrey Dahmer commet son premier m*urtre, à seulement **18 ans**. Son père est au travail et sa mère a déjà quitté la maison en emmenant avec elle son plus jeune fils, David Dahmer, Jeffrey est alors totalement seul. Il emmène un autostoppeur du nom de **Steven Hicks**, et lui propose d'aller boire quelques bières chez lui, Steven Hicks accepte. Après quelques bières, Steven décide de quitter la maison et c'est à ce moment précis que Jeffrey **le frappera violemment derrière la tête**, avec une barre pour haltères puis l'étr*nglera avec cette même barre. Après l'avoir tué, Jeffrey trainera le c*rps de Steven dans une autre pièce où il le d*membrera puis l'enterrera dans le jardin. C'est 9 ans plus tard que Jeffrey commet son second meurtre.

Novembre 1987,

la seconde victime de Jeffrey Dahmer fut **Steven Tuomi**, un homme de 26

ans, il le tua **dans un hôtel**, sur une impulsion. Jeffrey déclarera plus tard qu'il ne souvient même pas avoir commis ce meurtre. Après le meurtre de Steven Tuomi, Jeffrey continuera de tuer de façon **irrégulière** : il fera 2 autres victimes en 1988 et une autre en début 1989, sa technique était par ailleurs **toujours la même**, il emmenait ses victimes dans des bars juste avant de les assassiner. Lors de son arrestation, on découvrit que Jeffrey avait conservé le squelette d'une de ses victimes : celui de **Anthony Sears**. Jeffrey continue ses meurtres, 4 de plus avant 1990 et d'autres en 1991.

27 mai 1991,

au matin. **Konerak Sinthasomphone** (frère cadet du garçon que Jeffrey avait agr*ssé en 1988), âgé alors de 14 ans, est retrouvé dans la rue, sous l'influence de médicaments et ensanglanté. Des passants appellent le 911 mais Jeffrey rejoint rapidement sa victime et tente de la ramener chez lui, mais les passants lui en empêche. Jeffrey explique aux policiers venu sur les lieux que Konerak est son petit-ami de 19 ans. Malgré que les passants expliquent

que le garçon n'est qu'un adolescent et qu'il ne parle pas anglais, les policiers ne prennent pas la peine de vérifier l'âge et l'identité du jeune homme et le laissent repartir avec Jeffrey. Il sera rapporté plus tard, qu'une odeur étrange s'échappa de l'appartement de Jeffrey mais que personne n'est allé vérifier. Cette odeur était celle du c*davre de **Tony Hughes**, la dernière victime de Jeffrey, qui était en d*composition dans la chambre. Dans la nuit, Jeffrey Dahmer tu*ra et d*membrera l'adolescent et gardera son squelette comme « souvenir ».

Été 1991,

Jeffrey sillonne les bars homosexuels de Milwaukee et de Chicago à la recherche de ses prochaines victimes. Durant cette période, il assassine environ **un homme chaque semaine**, et a des relations s*xuelles avec la plupart de ses victimes. Il fut aussi très connu pour cannibalisme (Jeffrey mangeait parfois certains morceaux de ses victimes), en tout il tuera **17 jeunes hommes**.

Arrestation

22 juillet 1991, Jeffrey Dahmer attire chez lui



Tracy Edwards, il met des menottes, met à la télé son film favori : **L'exorciste 3** et lui offre une boisson contenant des somnifères. Tracy ayant découvert la supercherie, amadou Jeffrey et parvient à s'enfuir et à arrêter des policiers en patrouille. Après l'arrivée de renforts, les forces de l'ordre **font découvertes sur découvertes**, autant macabres les unes comme les autres : des t*tes et autres morceaux humains dans le réfrigérateur, un c*eur dans le congélateur, plusieurs squelettes dans

son placard, trois torses d'hommes dans un tonneau d'acide chlorhydrique, ainsi que des crânes dans des placards dans la cuisine.

En 1992,

Jeffrey Dahmer sera condamné en premier lieu, **15 fois à la peine de perpétuité**, puis une seizième fois avec une peine d'emprisonnement à vie pour le meurtre de Steven Hicks. Il sera incarcéré dans la prison de Columbia à Portage (Wisconsin), où il y sera attaqué 2 fois par d'autres

prisonniers, la première fois en juillet 1994, un prisonnier tentera de l'égorger avec une lame de rasoir alors que Jeffrey retournait dans sa cellule et la seconde fois, le 28 novembre 1994, il fut attaqué et **assassiné** tout comme son codétenu Jesse Anderson, par Christopher Scarver.

-Jade





Merci d'avoir lu notre journal, en espérant que ça vous aura plu ! N'oubliez pas de nous suivre sur Instagram pour avoir accès à des informations exclusives concernant le Gay-Lu Times.



L'équipe

DIRECTRICE DE PUBLICATION

Romane, Clara

MISE EN PAGE

Clara, Noah

ILLUSTRATION

Romane

RÉDACTEURS

Berry, Célia, Farza, Halime, Ines, Jade, Justine, Noah, Raphaël

CHARGÉ DE COMMUNICATION

Romane, Clara

WEB DESIGNER

Clara, Noah



@gaylutimes_officiel



gaylutimes@gmail.com



www.gaylutimes.fr